

Ronchamp, le temple de lumière

Autor(en): **Auger, Denis**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Suisse magazine = Swiss magazine**

Band (Jahr): - **(2002)**

Heft 151-152

PDF erstellt am: **21.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-849747>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

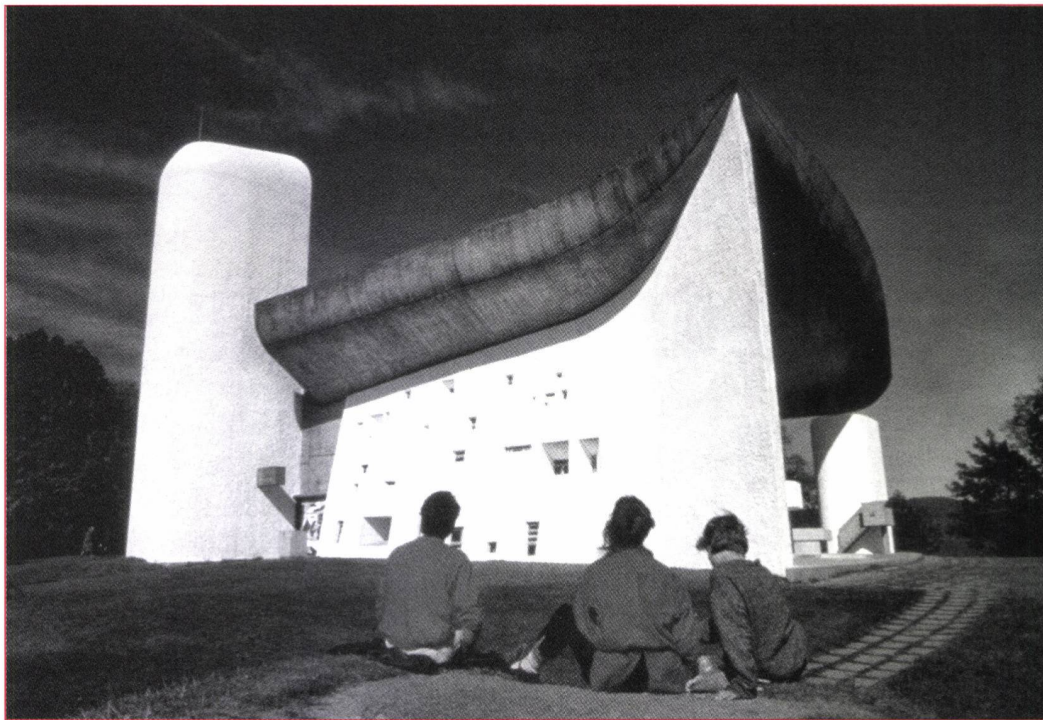
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ronchamp, le temple de lumière



La chapelle Notre-Dame du Haut à Ronchamp

La chapelle Notre-Dame du Haut à Ronchamp (Haute-Saône) est l'une des réalisations les plus remarquables de l'architecte Le Corbusier. Visite guidée du chef-d'œuvre.

En bâtissant cette chapelle, j'ai voulu créer un lieu de silence, de prière, de paix, de joie intérieure. (...) Excellence, je vous remets cette chapelle de béton loyal, pétrie de témérité peut-être, de courage certainement, avec l'espoir qu'elle trouvera en vous comme à ceux qui monteront sur cette colline, un écho à ce que tous nous y avons inscrit». Ces quelques mots adressés par Le Corbusier à l'archevêque de Besançon lors de l'inauguration de Notre-Dame du Haut à Ronchamp en disent long. Au final, Le Corbusier a peut-être réalisé un des

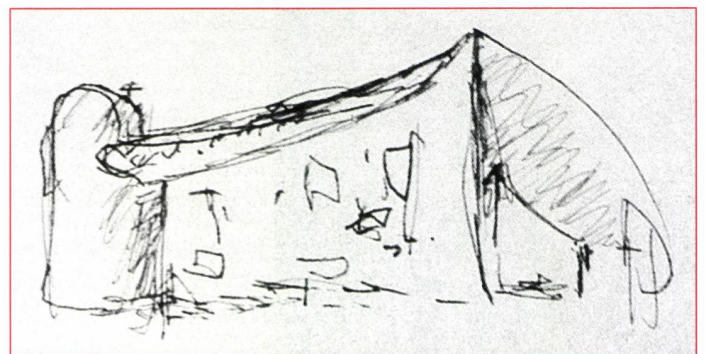
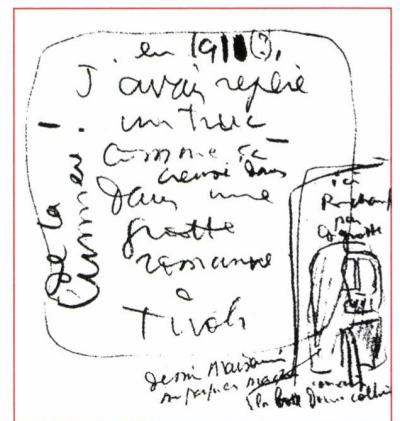
chefs-d'œuvres de l'art religieux au XX^e siècle. Un chef-d'œuvre dans un lieu hors du commun et particulièrement chargé d'histoire.

«Lieu de prière», voilà un qualificatif parfait pour Ronchamp. Au Moyen-Âge déjà, des pèlerins venaient ici prier la vierge. Au XV^e siècle, un premier édifice est construit auquel s'ajouteront plusieurs parties aux XVIII^e et XIX^e siècles. Première contrariété, la chapelle est détruite par la foudre en 1913. Déjà, des projets de reconstruction fleurissent. La construction

dans un programme de constructions religieuses, avec la contribution d'artistes de renom comme Chagall, Bazaine, Rouault. Dès sa première visite, Le Corbusier est littéralement conquis par le site, une colline qui offre un panorama à 360 degrés. L'architecte réalise des esquisses sur ses carnets. Pour l'essentiel, la chapelle sera conforme à ces premiers croquis.

Quatre horizons

Sorte de croix dissymétrique, le bâtiment s'articule sur une

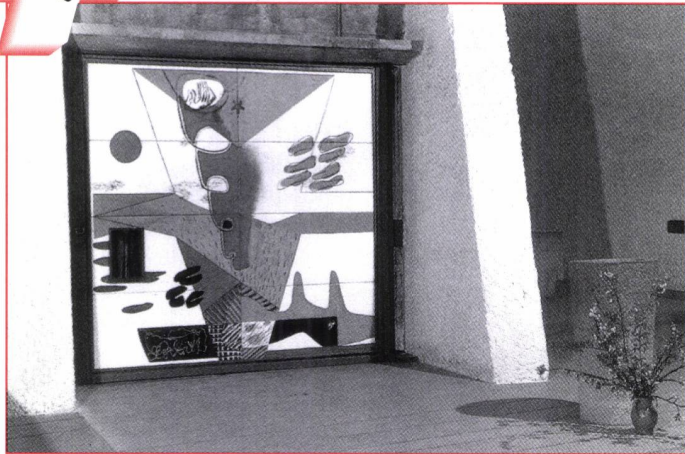


Le parti architectural de la chapelle Notre-Dame du Haut à Ronchamp est arrêté dès les premières esquisses.

d'une nouvelle chapelle commencera en 1923, un chantier qui durera 13 ans. Las, à peine construite, la chapelle est détruite par l'artillerie en 1944, alors que la région est l'objet de féroces combats. L'archevêché de Besançon souhaite faire reconstruire la chapelle et fait appel à Le Corbusier. Il faut dire qu'aux lendemains de la Seconde Guerre mondiale, l'Église est engagée

structure de piliers et de poutres en béton sur lesquels repose un toit en forme de coque vide en béton brut. Le Corbusier révélera que l'idée de ce toit lui avait été inspirée par une coque de crabe. La toiture est supportée par huit poteaux de béton à coupe rectangulaire au nord et huit poteaux à coupe triangulaire au sud. Les murs, non porteurs, enveloppent le tout. ▶

Architecture



Intérieur de la porte de la Chapelle.

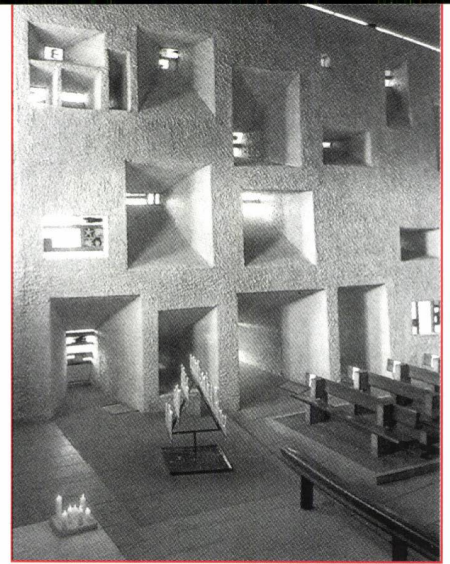
avec leurs formes curvilignes. Comment décrire l'impression faite par le site ? Laissons parler l'abbé Bolle-Redat, chapelain de Ronchamp : «Pensez plutôt aux appareils les mieux adaptés à la lumière et à la musique : miroirs concaves, écrans panoramiques, haut-parleurs en formes de conques, radars, qui sont récep-

teurs et diffuseurs, faits pour capter et pour réfléchir. La compréhension partira de là : «phénomène d'acoustique visuelle au domaine des formes». La chapelle est placée sur une butte ; on la voit de loin, et d'ici on voit très loin : point de mire et d'observation. Il ne s'agit pas seulement d'un local où l'on vient prier, mais aussi d'un monument placé dans un site. L'architecture a

été déclenchée à partir de là : un haut lieu qui reçoit quatre horizons et qui s'adresse à ces quatre horizons».

Autant de l'extérieur, le site paraît immense, avec sa chapelle de plein air capable d'accueillir des milliers de pèlerins, autant l'impression change dès que l'on pénètre dans la chapelle. Là,

une surprise nous attend : la porte qui pèse environ 2,5 tonnes pivote sur un axe central. Des deux côtés, des panneaux colorés signés Le Corbusier, aux riches significations symboliques et métaphysiques. À l'intérieur, c'est la stupéfaction. La chapelle paraît minuscule et enveloppée de lumière, une lumière savamment organi-



L'intérieur de la Chapelle.

sée. Le secret : des petites «meurtrières» vitrées placées savamment dans les murs de béton. De l'extérieur, leur disposition semble anarchique, mais celle-ci prend tout son sens à l'intérieur. Comme l'affirme le chapelain Bolle-Redat, «on a réussi à faire du mur le plus technique, le plus épais, un mur de lumière. Petites fenêtres qui au dehors laissent la surface pleine et au dedans ajoutent de la profondeur au sanctuaire».

La place manque ici pour citer tous les détails «géniaux», tant dedans que dehors, les perspectives qui s'ouvrent tout au long de la visite. Le voyage s'impose pour découvrir une réalisation majeure de l'architecture religieuse. Une phrase de l'architecte au moment de l'inauguration de la chapelle résume tout : «Le sentiment du sacré anima notre effort»...

DENIS AUGER

Histoire

L'œuvre française

- Maison du peuple (1926), 29 rue des Cordelières, Paris XIII^e.
- Villa Planeix (1924-1927), 24 bis bd Masséna, Paris XIII^e.
- Cité du refuge de l'Armée du salut (1929-1933), 12 rue Cantagrel, Paris XIII^e.
- Atelier Ozenfant (1923-1924), 53 avenue Reille, Paris XIV^e.
- Pavillon Suisse (1929-1933) et Pavillon du Brésil (1957-1959, avec L. Costa), Cité universitaire, 7 boulevard Jourdan, Paris XIV^e.
- Villas La Roche et Jeanneret (1923-1925), 8-10 square du Docteur Blanche, Paris XVI^e.
- Immeuble (1933-1935), 24 rue Nungesser-et-Coli, Paris XVI^e.
- Villa Lipchitz (1924-1925), 9 allée des Pins, Boulogne-Billancourt.
- Villa Ternisien (1923-1926), 5 allée des Pins, Boulogne-Billancourt.
- Villa Mietschaninoff (1923-1926), 7 rues des Arts, Boulogne-Billancourt.
- Villa Cook (1926-1927), 6 rue Denfert-Rochereau, Boulogne-Billancourt.
- Maison de week-end Henfel (1935), 49 avenue du Chesnay, La Celle-Saint-Cloud.
- Maisons Jaoul (1951-1955), 81 bis rue de Longchamp, Neuilly-sur-Seine.
- Villa Savoye (1929-1931), 82 chemin de Villiers, Poissy.
- Villa Besnus (1923), 85 bd de la République, Vaucresson.
- Villa Stein (1927-1928), 17 rue du Professeur Victor Pauchet, Vaucresson.
- Quartier Frugès (1924-1927), avenue Henri Frugès, Bordeaux-Pessac.
- Unité d'habitation (1956-1963), rue du Dr Giry, Briey-en-Forêt.
- Couvent de la Tourette (1953-1960), Éveux-sur-l'Arbresle.
- Maison de la Culture (1955-1965), Stade (1955-1968), Unité d'habitation (1959-1967), Firminy.
- Villa Le Sextant (1935), La Palmyre.
- Unité d'habitation (1945-1952), 280 bd Michelet, Marseille.
- Écluse de Kembs Niffer (1960-1962), 12 km de Mulhouse.
- Château d'eau (1917), Podensac.
- Villa de Mandrot (1930-1931), Le Pradet.
- Unité d'habitation (1948-1955), bd Le Corbusier, Rézé-les-Nantes.
- Chapelle Notre-dame-du-Haut (1950-1955), Ronchamp.
- Cabanon Le Corbusier (1951-1952), Tombe de Le Corbusier et de sa femme Yvonne (1957), Roquebrune-Cap-Martin.
- Usine Duval (1947-1951), 88 avenue de Robache, Saint-Dié.

INFOS PLUS

Pour aller à Ronchamp

La Chapelle Notre-Dame-du-Haut de Ronchamp est située à 20 km de Belfort. Pour tout savoir sur les possibilités culturelles, hôtelières..., s'adresser à : Maison de la Franche-Comté, 2 boulevard de la Madeleine, 75009 Paris. Tél. 01 42 66 26 28.